

NOM ET PRÉNOMS SCOLARITÉ – PHOTOS DÉCORATIONS – MÉMOIRE	NAISSANCE PROFESSION PARENTS MARIAGE	DÉCÈS MENTION MARGINALE SÉPULTURE	SITUATION MILITAIRE FICHE MATRICULE HOMOLOGATIONS	SITUATION AU DÉCÈS ACTIVITÉ CIVILE ET MILITAIRE
<p>DHERVILLERS <u>Jacques</u> Frédéric Lucien</p> <p>Élève de la classe de 11^{ème} dite classe enfantine du lycée Marceau du 4 mai 1943 au 26 mai 1944, date de son décès</p> <p>1 demi-frère <u>Michel</u> Julien Auguste Paul Dhervillers (Saint-Gervais-la-Forêt/Loir-et-Cher 16/05/1930-Chartres 26/05/1944). Scolarité non identifiée Mort pour la France</p> <p>Galerie de photos sur notre site n° 184, classe de 11^{ème} 1943-1944 <i>Internautas, identifiez-vous Jacques Dhervillers sur cette photo ?</i></p> <p>Mémoire Monument aux Morts de Chartres Butte des Charbonniers Aile gauche Victimes civiles 1944 Mme Dhervillers Simone Dhervillers Ernest Dhervillers Jacques Dhervillers Michel</p> <p>Monument aux Morts du lycée Marceau de Chartres Square Noël-Ballay Dhervillers Jacques</p>	<p>N 07/09/1939 Chartres (Eure-et-Loir)</p> <p>Fils de Ernest Julien Dhervillers, confiseur (Rambouillet 08/01/1907-Chartres 26/05/1944) et de Simone Octavie Aubry, SP (Épernon 04/03/1915-Chartres 26/05/1944) Tous deux Morts pour la France</p>	<p>D 26/05/1944 à 18h Chartres (E&L)</p> <p>Victime civile du bombardement allié du 26/05/1940 sur Chartres Mort pour la France. Décision du ministre des ACVG du 23/06/1949</p> <p>Sépulture Obsèques le 30/05/1944 en la cathédrale. Inhumation à Épernon</p>		<p>4 ans ½ Élève de la classe enfantine du lycée Marceau</p> <p>Domicilié chez ses parents, 12 rue des Côtes à Chartres (E&L)</p>
<p>Le bombardement allié du 26/05/1944 vers 18h sur Chartres est le plus meurtrier de la guerre. Une escadrille de 38 B-26 américains vient en mission pour détruire le camp d'aviation. 12 bombes de 900 kg touchent le centre ville autour de la place des Halles, causant l'incendie de l'hôtel de ville, faisant env. 50 victimes civiles dans les rues adjacentes. La famille Dhervillers est totalement anéantie. Reconstituons son histoire.</p> <p>Ernest Dhervillers est le dernier des 5 enfants de Charles Dhervillers, couvreur à Rambouillet (Yvelines), et de Julienne Buisson, issue d'une famille de maçons. Il a 2 ans, quand sa mère décède, relayée au foyer par sa grand-mère paternelle, toujours présente quand son père, veuf avec 5 enfants à charge, est mobilisé en 1914 : garde des voies de communication, puis au dépôt du 30^e RIT à Chartres (campagne contre l'Allemagne 12/12/1914-26/11/1915). Il a 14 ans quand son père se remarie fin 1921 avec Béatrix Champagne, veuve d'Albert Pichot, disparu le 25/04/1915 au Bois-Haut (Meuse), Mort pour la France, mère de 4 enfants. À 20 ans en 1927, il est jardinier. Exempté de service militaire pour myopie, il est rayé des contrôles le 26/06/1927, tout en donnant ses adresses à l'autorité militaire. En 1928, il réside au Brésil dans une ferme de café à Teresópolis, dans le Parc Naturel de Serra dos Órgãos : agrément ou formation complémentaire ? Au retour, paysagiste à Rambouillet, il épouse le 28/10/1929 Raymonde Fauchoux (1910-1995), née de Joseph Fauchoux et Anna Scharff, non mariés ; à 5 ans, Raymonde a perdu son père Joseph Fauchoux, Mort pour la France au Mort-Homme (Meuse) le 21/05/1915, pupille de la Nation (1918), adoptée en 1925 par ses grands-parents Fauchoux. Leur fils Michel naît le 16/05/1930 à S^t Gervais-la-Forêt, en Loir-et-Cher, d'où les Fauchoux sont natifs. Le couple se sépare, le divorce est prononcé en 1933, Michel restant avec son père.</p> <p>Le 05/06/1934, Ernest Dhervillers épouse en secondes noces Simone Aubry, fille d'un maçon d'Épernon (E&L) ; elle avait 17 mois quand son père Frédéric Aubry est Mort pour la France à Estrées (Somme) le 03/08/1916, pupille de la Nation (1918). Les Dhervillers s'installent à Épernon avec Michel, qui a 4 ans, avant de partir en 1936 habiter Beaune-la-Rolande (Loiret), place du Marché ; l'activité du chef de famille n'est pas identifiée.</p> <p>La guerre déclarée le 03/09/1939, leur fils Jacques naît à Chartres le 07/09/1939, 1 rue des Vieux Capucins, où le couple Théophile Faure/Lucienne Aubry (sœur cadette de Mme Dhervillers), tient un café depuis 1930. À l'état civil le père déclare être confiseur, domicilié à Chartres 20 rue de Reverdy. Mais en temps de guerre, la mise en place des cartes d'alimentation, les restrictions et le rationnement vont laisser peu de place aux confiseries, où le sucre constitue l'élément dominant. Adieu coquelicots, berlingots, sucettes, sucres d'orge, pralines, guimauves, caramels, dragées, réglisses, nougats etc., friandises réservées à quelques jours de fêtes ! Aussi, quand Jacques est inscrit au lycée Marceau en classe enfantine, le 06/05/1943, le père se déclare-t-il épiciériste, 12 rue des Côtes. Tous présents le soir du 26/05/1944, les corps d'Ernest Dhervillers (37 ans), de sa femme Simone (29 ans) et de leur fils Jacques (4 ans 1/2) sont retrouvés le 27. Leurs obsèques se déroulent lors d'une cérémonie collective en la cathédrale le 30/05 ; le lycée est représenté par M. Hennig, censeur, et par les professeurs ; ils sont ensuite inhumés à Épernon. Le corps de Michel (14 ans) est retrouvé le 02/06. Ses obsèques se déroulent le 03/06/1944 en la chapelle de l'Hôtel-Dieu. Il est ensuite inhumé à Épernon avec sa famille. Trois générations sont ainsi éprouvées par les deux conflits mondiaux du XX^e siècle. Avec le débarquement des GI's américains arrive une friandise nouvelle, le chewing-gum. signe de liberté</p> <p>Sources spécifiques État civil. Mémoire des Hommes. Mémorial GenWeb. SHD Caen AVCC, dossier de décès AC 21 P 335 916. Scolarité, AD28, 1476 W 16 et 17. Arch. municipales Chartres, Hg 4-315. Fiches matricules : Charles Dhervillers, 1895, Versailles, Mle 2980 ; Albert Pichot, 1899, Versailles, Mle 3128 ; Joseph Fauchoux, 1899, Seine 6^e Bureau, Mle 3836. <i>La Dépêche d'Eure-et-Loir</i>, 28-29, 30 ou 31/05/1944, 01, 03, 04 et 5-6/06/1944. 26/05/1944 : http://associationforcedlanding.fr/26051944.html. https://www.bibert.fr/Joseph_Bibert_fichiers/BA%20122_Souvenirs_fichiers/1944_05_26%20Bombardement%20de%20Chartres.pdf (Roger Joly, ancien élève Marceau)</p>				

--	--